Un seul chemin vers la libération : la résistance

Comité Action Palestine, le 10 Février 2024

Sans la résistance, rien n'est possible. En ce moment, des négociations sont menées entre les Palestiniens et le camp sioniste. Les conditions d'un cessez-le-feu imposées par la résistance palestinienne montrent qu'elle n'est pas au pied du mur. Si le rapport de force était favorable à l'entité sioniste et aux Etats-Unis, rien de tel n'aurait eu lieu. Les impérialo-sionistes n'auraient pas envisagé une seule seconde d'étudier les propositions du Hamas sur une éventuelle cessation des hostilités. En attendant, ils poursuivent impitoyablement le massacre, la destruction de Gaza et tentent d'éliminer la résistance palestinienne. Mais les calculs politiques des sionistes semblent totalement erronés depuis le début des bombardements de Gaza.

On est loin du discours triomphaliste et menteur des dirigeants « israéliens ». Après quatre mois de bombardements sauvages et criminels, tuant plusieurs milliers de Palestiniens, les sionistes et leurs parrains occidentaux n'ont réalisé aucun de leurs objectifs. Les organisations palestiniennes ne sont pas éradiquées. Elles combattent toujours avec une détermination intacte. Les dégâts causés dans l'armée « israélienne » sont en revanche inattendus et considérables. L'armée sioniste n'est pas parvenue non plus à libérer les prisonniers « israéliens » détenus par les Palestiniens. Cela s'appelle une défaite ! Pas seulement celle de l'entité sioniste, mais aussi celle des Occidentaux et de leurs vassaux arabes. Fidèles à leur habitude, arrogants et racistes, les sionistes ont eu une mauvaise évaluation des capacités de la résistance. Ils en prennent aujourd'hui la mesure, forcés d'admettre leurs échecs puisqu'ils veulent obtenir par la négociation ce qu'ils n'ont pas obtenu par la

force.

Lorsqu'on considère les moyens militaires mobilisés pour combattre les Palestiniens, on peut se rendre compte aujourd'hui de l'incroyable détermination et ingéniosité des Palestiniens pour contrer le projet de leur mise à mort définitive. Car dans ce combat titanesque, il n'y a pas de juste milieu. C'est l'un ou l'autre. Il y aura un vaincu et un vainqueur. Ces négociations annoncent en réalité la disparition du sionisme. L'entité sioniste ne se remettra jamais de la bataille en cours alors qu'elle est en proie déjà à de très fortes contradictions internes. Il est dans la logique historique que la résistance finira par vaincre. Les impérialistes n'ont jamais gagné une guerre. L'histoire récente l'illustre parfaitement, notamment au Vietnam, en Irak, au Liban, en Afghanistan et ailleurs. L'impérialiste ou le colon ne parvient jamais à vaincre un peuple déterminé. L'histoire se répète favorablement pour les opprimés lorsqu'ils opposent une résistance armée.

L'histoire retiendra que les opprimés du Liban et du Yémen, notamment, n'ont pas hésité à porter secours à leurs frères palestiniens. C'est la première fois que l'on voit une coordination de la résistance à l'échelle internationale pour faire front contre l'impérialo-sionisme. C'est une leçon donnée à tous les défaitistes qui s'inclinent devant la puissance supposée de l'impérialisme. C'est une leçon donnée à tous les pays arabes qui avaient parié sur le succès sioniste. L'histoire leur a donné une gifle humiliante. La défaite du sionisme est leur défaite aussi. C'est la défaite enfin du camp « pour la paix ». Ces pseudo-pacifistes, soit ils trompent intentionnellement les consciences sur la nature des colons sionistes qui n'ont toujours compté que sur la force pour liquider le peuple palestinien ; soit ils ont une analyse fausse et naïve de la situation coloniale en Palestine. Dans les deux cas, ces faux pacifistes sont mis hors-jeu. Lorsqu'une révolution est en marche, il faut choisir son camp.

Nous avons choisi le nôtre depuis longtemps. Celui de la résistance.

Palestine vivra, Palestine vaincra !

Photo : tableau du peintre palestinien, Ismaël Shammout